

salutaire eut tant d'efficacité que le souvenir des choses opérées par lui s'imprima profondément dans les âmes de la postérité surtout pendant le moyen âge qui, pour ainsi dire, respirait l'air répandu par lui, se nourrissait de sa parole, conformait à ses exemples sa vie et ses mœurs; et de la sorte s'introduisit heureusement dans le monde la civilisation sociale chrétienne, en opposition à la civilisation des siècles précédents et pour toujours disparue.

*Ceci est le changement de la main du Très-Haut ! On peut bien dire que, dans l'esprit de Grégoire, seule la main de Dieu opérait de si grandes entreprises. Il l'écrivait au très saint moine Augustin au sujet de la conversion des Anglais rappelée plus haut et ce fait s'appliquait à tout le reste de son action apostolique : De qui fit jamais cette œuvre sinon de celui qui a dit : Mon Père agit toujours et moi aussi. (Joann. v, 17.) Pour montrer au monde qu'il voulait le convertir non avec la sagesse des hommes mais par sa force, il choisit comme prédicateurs du monde des hommes sans instruction ; et il le fait encore maintenant, ayant daigné faire parmi les Anglais des choses si puissantes par l'intermédiaire d'hommes faibles. (Registr., XI, 36 (28).)*

Sans doute, Nous apercevons ce que la profonde humilité du saint Pontife cachait à son regard : et l'habileté dans les affaires, et le talent de conduire à terme les entreprises, et l'admirable prudence en toute disposition, et la vigilance assidue, et la persévérante sollicitude. Mais il est certain en même temps qu'il s'abstint de déployer la puissance et la force des grands de la terre, tandis que, au contraire, dans le plus haut degré de la dignité pontificale, il voulut, le premier, être appelé le *serviteur des serviteurs de Dieu* ; il ne s'ouvrit pas un chemin avec la science profane ou bien avec les *persuasives paroles de la sagesse humaine* (I Cor., II, 4), ni avec les finesses de la politique civile ; non plus avec des systèmes de rénovation sociale habilement étudiés et préparés et même mis à exécution ; non plus enfin, ce qui est une merveille, en se proposant un vaste programme à réaliser au fur et à mesure ; au contraire, et cependant, on le sait, son esprit était plein de l'idée d'une très prochaine fin du monde et aussi du temps très réduit qui restait pour les grandes actions.